

LA LUTTE SOCIALE

ORGANE SOCIALISTE DES ALPES-MARITIMES

Paraissant le Dimanche

ABONNEMENTS

Alpes-Maritimes et départements limitrophes :
1 an, 5 fr.; 6 mois, 3 fr.; 3 mois, 1 fr. 50
Autres départements et étranger, port en sus
Les abonnements se payent d'avance

Rédacteur en Chef : CHARLES BOVET

PREMIÈRE ANNÉE — NUMÉRO 33

Rédaction et Administration 3, Rue Penchienatti — NICE

ANNONCES

La ligne..... 0 fr. 30

Tarif spécial
pour les grandes insertions

RENAISSANCE

Tout se traîne, puis se meurt décomposé dans cette fin de société où se pourrit l'ancien monde sans que le nouveau apparaisse. Aucun courant d'idées, aucune action collective énergique dans cette mêlée de détraqués où le tzar et Guillaume font vis à vis aux versaillais et aux opportunistes, où tour à tour cléricaux, césariens et panamistes tiennent la corde sans qu'il se trouve personne pour la leur passer au cou suivant leurs mérites.

Le monde se fait vieux, décadent, corrompu et la jeunesse ne vient pas à l'appel ou plutôt on ne voit sous son nom que des fantômes plus vieilliss, plus ridés, plus cacochiques que les aînés, que les vieillards qui nous étreignent et pèsent sur nous sans que nous puissions nous dégager de leur oppression et de leurs ordures.

Ce n'est pas que les réformateurs avec

Le Tiers-Etat, à la fin du dix-huitième siècle, en possession de l'idée de l'époque et plein de courage, savait ce dont il aspirait à se délivrer et ce qu'il lui fallait acquérir. Le socialisme n'a-t-il donc pas encore fait suffisamment pour le prolétariat ce que fit alors pour la bourgeoisie la critique philosophique et va-t-il s'attarder encore aux amusettes sectaires, corporatives, anarchistes et doctrinaristes, quand ses maîtres, rongés par la mort, s'affaissent d'eux-mêmes, quand la voie révolutionnaire s'ouvre toute grande ?

Deux lueurs nous guident seules dans la nuit actuelle : l'entente internationale des travailleurs et l'alliance de tous les militants sincères sur le terrain communiste. Il faut qu'elles deviennent le flambeau des funérailles du vieux monde et de tout ce qui, malgré ses prétentions y tient par quelque attache ; il faut qu'elles deviennent l'aurore révolutionnaire, les clartés évocatrices du monde nouveau de la République sociale !

d'entrée et de sortie que les hommes doivent acquitter à leur naissance et à leur mort !

Et comment qualifier le fait de percevoir ces droits un nombre infini de fois, sous une multitude de formes, alors qu'on est déjà rétribué par le gouvernement ?

Quant c'est un fonctionnaire laïque qui se permet de tels abus de pouvoir on l'appelle tout simplement un voleur et on le défère à la cour d'assises.

Pourquoi le même acte devient-il sacré quand on le pratique sous le camail ?

LUCIEN NOGENT.

PROMETTRE ET TENIR

Ce sont deux choses absolument distinctes chez un homme politique,

Ainsi, promettre, pour Sauvan, c'est dire aux électeurs : « Nommez-moi et je chasserai Véran. »

Tenir, c'est dire à Véran : « Rassurez-

sérieux, de quel droit venez-vous me demander des comptes ? N'avez-vous pas souscrit d'avance à toutes mes sottises ! »

CHARLES BOVET.

NOTES ET SOUVENIRS

Le Boulangisme à Nice

Nous sommes en pleine ligue. *La Ligue des Patriotes*. Le fougueux Deroulède, se méfiant du nombre incroyable de patriotes qui ont poussé comme de vrais champignons après la conclusion de la Paix, a eu l'idée de les grouper en un seul faisceau pour mieux les étudier.

A Nice, M. Adrien Asso fut choisi par l'administration centrale de Paris, pour compiler le nombre extraordinaire et varié des nouveaux patriotes.

Il fut donné à tous les adhérents une carte *rose* qui portait en vignette un troupiier armé de son fusil et en exergue : « Ligue des Patriotes ! — Au-dessous : Le citoyen un tel..... Signé : Le Président Asso. Coût : 1 fr. 25 centimes.

Ce signe de ralliement et de reconnais-